



Jalabert : "L'eau ce n'est pas mon élément"

L'ancien champion cycliste Laurent Jalabert a signé une belle perf à l'Ironman de Zurich après s'être entraîné à la piscine de Montauban.

C'est à Chambord que "Jaja" s'est mis à l'eau

Laurent Jalabert... Ses fans sont majoritairement des amoureux de la petite reine. Désormais, "Jaja" peut ratisser plus large. Le week end dernier en Suisse, l'ancien champion cycliste s'est classé 22e de l'Ironman de Zurich, un triathlon hors norme qui rassemble le gratin de la discipline. Si en vélo (180 km), il a réalisé le 3e temps et le 23e temps au marathon (3 h 21'29"), il a surtout couvert l'épreuve de nage en 1h16'27"... Soit le 966e temps de l'épreuve.

Aussi paradoxal que cela peut paraître, c'est peut-être là que réside la vraie "perf" du champion... Une "perf" que les licenciés et les dirigeants du triathlon club montalbanais (TCM) ont saluée à sa juste valeur, puisque c'est avec eux, à la piscine Chambord, que "Jaja" a pour ainsi dire... appris à nager.

- **"L'eau, ce n'est pas mon élément"**

"Quand il est arrivé en septembre, il nageait comme un enfant" se souvient Gérard Vidal, président du TCM, "au bout de 100 mètres, il était essoufflé". Laurent Jalabert confirme : "Je savais nager comme ceux qui ne savent pas nager, pas trop loin du bord et à la brasse". Suffisant pour ne pas se noyer mais un peu court pour tenter l'aventure du triathlon.

Avec Yannick Machecourt, entraîneur de natation du club, le champion cycliste a réalisé un travail spécifique, avec humilité et rigueur : "J'ai appris le crawl et j'ai comblé mes lacunes... J'aime faire les choses comme il faut", explique simplement "Jaja" pour qui l'eau, n'a jamais été sa tasse de thé : "L'eau, ce n'est pas mon élément. Je n'aime d'ailleurs guère les grands espaces comme la mer et la montagne". Mais à Montauban,

à raison de trois entraînements par semaine avec le TCM, le soir à 21 heures, et parfois le matin de bonne heure avec les militaires du "17", le cycliste s'est jeté à l'eau et a enchaîné les longueurs en suivant les conseils de Yannick. "Le responsable de la base de loisirs de Bressols m'a également permis de m'entraîner ailleurs qu'en piscine", complète Laurent Jalabert encore surpris de sa "perf".

- **"Il nous a bluffés"**

Il n'est pas le seul : "On pensait qu'il nagerait en 1 h 30, 1 h 40", confie Gérard Vidal. À Zurich, le Mazamétains de Montauban a été beaucoup plus rapide que prévu. "Il nous a bluffés", estiment ses amis du TCM. "J'ai écouté et suivi les conseils", commente simplement le champion qui se retrouve donc qualifié pour l'ironman d'Hawaii en octobre, sorte de finale mondiale des triathlètes.

Ce n'était pas prévu et Jalabert ne sait pas encore comment il va se mettre au niveau d'ici là. Consultant pour France 2 sur le tour cet été, le cycliste est très occupé. "Je n'aurai pas tellement le temps de m'entraîner. J'y vais surtout pour découvrir". mais connaissant le bonhomme, il ira probablement à Hawaï pour faire le maximum... Comme d'hab. Coté natation, lui qui craignait "la lessiveuse" de Zurich, est un peu plus rassuré : "Ca m'a permis de dédramatiser la distance et la combinaison, ça aide".

Aux yeux de ses amis montalbanais, Laurent Jalabert a bel et bien signé dimanche une sacrée performance : "Quand on voit d'où il est parti en natation pour arriver en quelques mois là où il est, seuls les grands champions sont capables de cela", estime pour sa part Daniel Borry, rugbyman passé au triathlon, lucide et admiratif sur les capacités de son compagnon d'entraînement.

Source : <http://www.ladepeche.com>

Auteur : Pierre Mazille